

**Loeve&Co St-Germain**  
15, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
De 14h à 19h  
www.loeveandco.com  
and@loeveandco.com  
+33 1 42 01 05 70

# Gilles Aillaud - Jürg Kreienbühl

## Le génie du sujet

**13.02-08.03.2025**

En 2015, notre consœur Gabrielle Maubrie avait réuni pour la première fois les œuvres de Gilles Aillaud (1928-2005) et de Jürg Kreienbühl (1932-2007) sous le titre *Quelques êtres vivants, dans leur environnement quotidien*, les peintures et estampes de ces deux grands artistes dialoguaient: aux animaux en captivité du premier répondaient les habitants des bidonvilles du second.

Dix ans plus tard, il nous a semblé opportun, alors qu'ils bénéficient d'une attention renouvelée, et d'une riche actualité, notamment muséale, de les réunir à nouveau.

À l'occasion d'une de nos précédentes expositions de Jürg Kreienbühl, consacrée dans notre espace de Saint-Germain-des-Prés aux *Années bidonvilles*, le romancier Aurélien Bellanger saluait un artiste qui, *non seulement était techniquement redoutable, mais possédait aussi un génie du sujet*. En effet, vivant et travaillant dans des bidonvilles de la région parisienne à partir de 1955, Kreienbühl s'est fait, dans ses peintures réalisées sur le vif – il avait adopté le précepte de Renoir: *un peintre qui ne veut pas perdre son respect de soi ne devrait jamais toucher son pinceau s'il n'a pas le modèle devant ses yeux* – l'un des seuls témoins et chroniqueurs de la vie quotidienne dans ces marges de l'existence.

De son côté, pilier du groupe de la Figuration Narrative, Aillaud en est pourtant toujours resté comme à la lisière, car le choix de ses sujets (des animaux dans des zoos) était moins littéral que celui de la plupart de ses camarades, occupés à la dénonciation directe des impérialismes et du *cauchemar climatisé* des sociétés dites *libérales*. Avec le recul pourtant, le choix de figurer la vie en captivité, la nature domestiquée, standardisée et menacée par l'homme, l'architecture proto-carcérale des habitats animaliers para-urbains sont dotés d'une charge dénonciatrice toujours intacte, servie par une science de la *représentation* aiguisée dans la collaboration à de grandes mises en scène de théâtre. La chose est encore plus signifiante quand on sait que le père de l'artiste, Émile Aillaud, avec lequel il entretint des rapports complexes, fut l'un des principaux concepteurs de ces *grands ensembles* qui ont largement contribué à façonner la France d'aujourd'hui (*L'Abreuvoir* à Bobigny – Drancy, *Les Courtilières* à Pantin, *La Grande Borne* à Viry-Châtillon et Grigny et, son chef d'œuvre, le *B1 Sud*, dites *Tours nuages*, trois mille logements à Nanterre), abondamment peint par Kreienbühl.

Dès 1965 Aillaud se questionnait: *Comment le monde à force d'avancer est-il devenu un tel désert? L'art est-il définitivement une chose du passé? Se peut-il qu'il ne puisse absolument rien en face des conflits ou, pire encore, de l'absence de conflits qui nous concerne tous et dont dépend l'avenir?*

*Devant une telle désolation et pour que l'art soit autre chose qu'une simple défroque culturelle, il ne s'agit pas davantage pour moi d'étudier la nature que de me concentrer sur ma boîte de couleurs; lorsque je peins je cherche seulement à dire quelque chose, en ne songeant à la manière de peindre que pour rendre plus précise, plus claire, plus insistante, la parole.* Gilles Aillaud, *Alternative Attuali 2*, L'Aquila, 1965



Jürg Kreienbühl devant son atelier-autobus.  
Photographie Vera Isler,  
1959



Herman Braun-Vega: Gilles Aillaud, 1979, acrylique sur bois

**Stéphane Corréard & Hervé Loevenbruck**

**Gilles Aillaud**

*Boite de serpents*

1967  
Huile sur toile  
81 × 100 cm



**Jürg Kreienbühl**

*Gueule de vin à table*

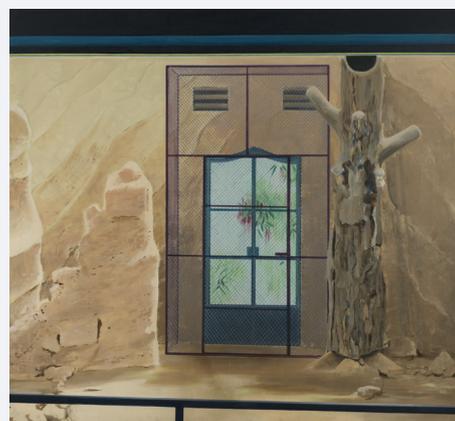
1970  
Peinture vinylique sur isorel  
75.5 × 74.5 cm



**Jürg Kreienbühl**

*Paysage*

1967  
Huile sur toile  
180 × 195 cm



**Jürg Kreienbühl**

*L'Obsédé*

1976  
Peinture vinylique sur isorel  
125 × 90 cm

